

## LIMINAIRE

**SEIZIEME NUMERO** de la nouvelle série, l'Annuaire 2013 offre une première image des activités de recherche et d'enseignement du Département d'histoire générale qui doit être complétée par une promenade sur le très riche site du Département <http://www.unige.ch/lettres/istge/index.html>. A travers ses cinq unités spécialisées, le Département offre aux étudiants la possibilité d'étudier l'histoire depuis l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui, en passant par le Moyen Âge et l'époque moderne à des échelles locales, régionales, nationales et internationales. Notre département est par le nombre de ses étudiants et la richesse de son offre de cours un des plus importants de la Faculté des lettres au niveau du bachelor, du master et aussi du doctorat. A cela il faut ajouter la contribution décisive du département au programme inter-facultaire BARI (Bachelor en relations internationales) qui connaît un succès croissant et dont les étudiants peuvent désormais s'engager dans le nouveau master en histoire transnationale. Le Département d'histoire générale constitue enfin l'épine dorsale et le centre nerveux des études et des recherches historiques à Genève qui sont un axe prioritaire du rectorat de l'Université de Genève.

**ÉTUDIER L'HISTOIRE A GENEVE.** Les années de bachelor offrent aux étudiant-e-s l'opportunité d'acquérir une culture historique étendue dans les quatre périodes de l'histoire : histoire ancienne, médiévale, moderne et contemporaine auxquelles s'ajoute un programme original et transversal d'histoire suisse. Cette solide formation permet d'accéder à de nombreuses professions culturelles comme le journalisme, l'édition, la muséographie et d'autres activités patrimoniales qui s'ajoutent aux professions de l'enseignement et de la recherche. Les années de master sont celles durant lesquelles les étudiant-e-s se spécialisent tant chronologiquement que thématiquement, c'est durant ces années qu'ils se forment réellement au métier d'historien. A l'offre attrayante du master d'histoire généraliste s'ajoute à partir de 2012 le master spécialisé d'histoire transnationale. Fruit d'une large coopération avec nos partenaires de la Faculté des lettres, il privilégie l'ouverture internationale (européenne et extra-européenne) et insiste sur les circulations économiques, sociales et culturelles. Ces deux masters peuvent enfin, c'est la dernière étape, ouvrir la voie au doctorat. Le Département compte plus de vingt doctorants qui travaillent dans une ambiance collégiale sur des thématiques variées. Les enseignants du Département, tous très actifs dans la recherche scientifique, consacrent une grande énergie à l'encadrement des étudiant-e-s. A cet égard, le choix a été fait de privilégier les séminaires sur les cours magistraux, ce qui autorise un suivi quasi-personnalisé. Ces séminaires sont par ailleurs des lieux d'échanges intellectuels qui permettent de former des citoyens autonomes et critiques.

**UNE FORMATION OUVERTE.** Les membres et unités de notre département entretiennent des liens étroits avec de nombreuses composantes d'enseignement et de recherche à Genève, en Suisse et dans le monde. Citons en particulier, et sans prétendre à l'exhaustivité, à Genève même : le Département des sciences de l'Antiquité, le programme d'histoire et de civilisation du Moyen-Âge, l'Institut de l'Histoire de la Réformation, les Instituts d'études genres et d'histoire économique de la Faculté de sciences économiques et sociales, le Global Studies Institute de l'Université de Genève et l'Institut de hautes études internationales et du développement. Le département est également un partenaire privilégié de la Maison de l'Histoire de l'Université de Genève (MDH), programme inter-facultaire et pluridisciplinaire soutenu par le rectorat. Chacune des unités du département est par ailleurs engagée dans des programmes doctoraux et de recherche avec d'autres universités et instituts de recherche suisses. Enfin les enseignants et chercheurs du département entretiennent des liens privilégiés avec des universités et centres de recherche en Europe et dans le monde. Le programme Erasmus auquel nous participons activement permet aux étudiant-e-s qui le souhaitent de passer un ou deux semestres dans nos universités partenaires et, grâce à l'eupéanisation des cursus, de valider les crédits obtenus à l'étranger dans leur université d'origine. Le programme de

bourses pour les jeunes chercheurs ou les chercheurs avancés du Fond National de la Recherche Scientifique Suisse, ainsi que l'aide précieuse accordée par de nombreuses fondations permet aux doctorants et jeunes post-doctorants de poursuivre leurs recherches à l'étranger. Tous les doctorants du Département qui en ont fait la demande ont bénéficié de cette possibilité ces dernières années.

**FORMATION PAR LA RECHERCHE.** Cette ouverture est l'expression du dynamisme scientifique de notre département. Les enseignants sont impliqués dans des réseaux de recherche actifs, ils participent à des colloques nationaux et internationaux, ils collaborent à de nombreuses revues, s'investissent dans les activités culturelles de la cité et dans les médias. Chaque unité d'enseignement recense les très nombreux projets de recherche, colloques et rencontres scientifiques organisés dans les années passées ou à venir et les multiples publications de ses membres ; tout cela témoigne d'une recherche de haute qualité, vivante et diversifiée. Qualité, dynamisme et diversité de la recherche sont d'ailleurs une condition du renouvellement constant des offres d'enseignement. Celles-ci sont ainsi en étroite résonance avec les évolutions des grands courants de l'historiographie internationale.

**LA VIE DU DEPARTEMENT.** Le rayonnement du Département se marque par l'accueil de professeurs étrangers. Entre janvier et juillet 2013 l'historien hongrois Gusztáv Kecskés a pu travailler au Département au bénéfice d'un financement de la CRUS. Entre octobre et novembre prochain Andreas Eckert et Philippe Papin, professeurs invités de la Maison de l'Histoire, participeront aux enseignements du département. Plusieurs chercheurs de la relève ont été distingués. Damiano Matasci, ancien assistant en histoire contemporaine a obtenu la première bourse Eugène Choisy et Charles Borgeaud de la Société académique de Genève. Matthieu Caesar, Yann Dahhaoui, Vincent Fontana, Véronique Plata, Marco Schnyder ont obtenu des financements du FNS qui leur permettent de poursuivre leur recherche à l'étranger. Le Département a hélas été endeuillé par la mort de notre collègue et ancien recteur Jean-Claude Favez en mars 2013.

L'Association des étudiants en histoire, qui assure l'animation culturelle de notre département, ainsi que la Commission mixte d'histoire, qui travaille en coopération avec les enseignant-e-s sur les problèmes de plans d'études et autres composantes des études en histoire, sont des rouages importants de la vie de notre département. Elles réitèrent leur appel aux étudiant-e-s, débutants et avancés, pour l'animation et la participation sur les plans académiques, intellectuels et festifs.

A toutes et tous nous souhaitons une belle et riche année académique 2013-2014.

Prof. Sandrine Kott (Directrice du Département d'histoire générale, unité d'histoire contemporaine.)

## JEAN-CLAUDE FAVEZ NOUS A QUITTÉ.

L'historien Jean-Claude Favez s'est éteint dans la nuit du 16 au 17 mars 2013. Enfant de Lancy né à Genève en 1938, il est le fils d'un fonctionnaire de l'Office du personnel de l'Etat. Après une brillante « maturité classique » au Collège de Genève, il étudie la théologie, puis bifurque vers la Faculté des lettres. Licencié en histoire (1961), il participe en 1963 à la création puis à la rédaction du périodique socialiste *Domaine public*. Professeur d'histoire au Collège Calvin, tenté par le journalisme politique lorsque le sollicite Georges-Henri Martin (rédacteur en chef de la *Tribune de Genève*), il prépare sous la direction de Luc Monnier un doctorat soutenu en 1969 : *Le Reich devant l'occupation franco-belge de la Ruhr en 1923*. Dès 1969, avec sa nomination de professeur d'histoire à la Faculté des lettres de l'Université de Genève, sa trajectoire académique est fulgurante. Directeur du Département d'histoire générale, il remplit les charges de vice-doyen puis de doyen de la Faculté des lettres (1974-1980). Nommé vice-recteur de l'Université de Genève en 1983, il assume ensuite avec brio le mandat rectoral de 1988 à 1991. Dès 1992, il dirige l'Institut européen, puis enseigne l'histoire jusqu'à sa retraite en 2000. Au gré de son infatigable engagement universitaire, ponctué de commissions scientifiques et académiques suisses et étrangères, il dirige près de 140 mémoires et une vingtaine de thèses en histoire contemporaine, tout en signant de nombreuses publications. S'y ajoutent 300 articles historiographiques concernant 700 ouvrages dans le Journal de Genève. En 2007, le *Prix de la ville de Genève* couronne son œuvre d'historien, son humanisme et son civisme.

Le « XX<sup>e</sup> siècle, affirme Jean-Claude Favez dans son *Discours aux Chambres fédérales* du 6 novembre 1998 qui plaide pour le progrès social et le développement équitable basé sur la paix civile dans la démocratie, se termine comme il a commencé, dans le désenchantement. Pourtant les deux totalitarismes nés de la Grande Guerre ont disparu, le premier grâce au sacrifice des peuples des Nations unies, le second dans l'effondrement d'un impossible futur ». Historien engagé dans les débats du temps présent, animé d'un inoxydable patriotisme républicain et d'une forte éthique chrétienne, Jean-Claude Favez travaille dans l'intimité des sources. Vers 1980, il préside le comité de la *Nouvelle Histoire de la Suisse*, ambitieux ouvrage collectif édité dans les trois langues nationales. Penseur des enjeux internationaux de l'histoire nationale, il édite deux volumes des Documents diplomatiques suisses sur les années 1930-1936, puis en préside de 1992 à 2005 la Commission nationale autour de la diplomatie de l'ère Max Petitpierre (1945-1961). Entre-temps, il publie en 1988 un ouvrage fondateur sur le Comité international de la Croix-Rouge : *Une Mission impossible? Le CICR, les déportations et les camps de concentration nazis*. Traduite en plusieurs langues, devenue un classique de l'historiographie contemporaine, ayant contribué à l'ouverture d'archives sensibles sur les conflits armés du XX<sup>e</sup> siècle, cette monographie exemplaire montre les dispositifs et les limites de l'action humanitaire face à la guerre totalitaire. La générosité intellectuelle de Jean-Claude Favez frappait. Toujours bondés, ses cours retentissaient de la parole forte et juste de cet intellectuel de l'histoire vivante. Avec une grande élégance de corps et d'esprit, il incarnait la belle tradition de l'éthique académique. Celle de l'universitaire passionné et démocratique sachant lier la recherche, l'enseignement pour le bien des étudiants et le service pour la cité. La voix forte de Jean-Claude Favez donnait sens au monde contemporain pensé dans l'héritage des Lumières. Cet homme juste qui aimait la vie manquera à ses proches, ses amis, ses collègues et ses élèves.

Bronislaw Baczko et Michel Porret (*Le Temps*, 25 mars 2013).